

ferme sur un large tréteau disposé à la hâte au milieu de la cour : on l'y attacha à une pièce de bois fixée en terre entre quelques pavés, et l'exécuteur lui arrachant une partie de ses vêtements pour découvrir les épaules, se disposa à frapper au premier signal. La jeune femme, pâle, mais tenant ses regards assurés vers le ciel, croisa ses bras sur sa poitrine, couverte encore de sa blonde et magnifique chevelure, involontairement dénouée par le bourreau, et amendit quelques instants au milieu d'un profond silence d'étonnement et de respect. On vit alors des larmes sillonner le visage des farouches soldats du Czar.

—N'avez-vous rien à dire? demanda l'officier qui présidait à l'exécution.

—Rien, si ce n'est pour appeler la protection de Dieu sur la tête de mon père.

Un sourd murmure d'admiration courut dans tous les rangs des soldats et du peuple. Quelques voix crièrent : Grâce ! grâce ! L'officier leva son épée en détournant la tête ; les tambours résonnèrent un moment, puis on n'entendit plus que le sifflement du fouet qui meurtrissait et déchirait les épaules de cette femme héroïque. Au dixième coup on l'avait s'affaissée sur elle-même et s'évanouir. L'exécuteur continua sa tâche infâme jusqu'au vingt-cinquième coup. On releva alors le corps de la victime inanimée et sanglante, et on le reporta sur la paille du cachot. Un chirurgien vint lui administrer quelques secours et panser les profondes déchirures que le fouet avait faites ; en se retirant, il assura qu'elle vivrait. Elle revint à la vie, en effet, cette noble martyre, et son courage ne se démentit pas un moment au milieu des vives douleurs que lui causaient ses blessures.

Un mois après, ses forces étant à moitié revenues, le geôlier, qui avait eu des égards pour elle durant sa maladie, l'avertit un matin qu'elle allait être réunie à d'autres prisonniers et que sans doute elle partirait immédiatement pour la Sibérie. On la fit descendre des combles du palais dans une grande salle du rez-de-chaussée où se trouvaient une vingtaine de condamnés appartenant tous aux premières familles du pays. Mais, ô surprise à la fois heureuse et poignante ! au milieu de ces prisonniers elle reconnaît son père et tomba bientôt en pleurant dans ses bras. La commission militaire ne s'était pas trompée dans ses diaboliques calculs : l'effrayante nouvelle du supplice de Rosa s'était bientôt répandue dans toute la ville et était parvenue jusque dans la retraite du comte. Accablé de douleur, celui-ci ne put se résoudre à demeurer plus longtemps loin de sa fille pour conserver une existence qu'il jugeait maintenant inutile, s'il ne pouvait plus la consacrer au salut de sa chère enfant. Il espérait du moins que rapproché par la même chaîne, il pourrait la voir et la protéger encore dans leur commune captivité. C'était ainsi qu'ils se retrouvaient au moment de ce lugubre exil sans pouvoir exprimer leur joie profonde autrement que par des larmes.

—O mon père ! dit enfin Rosa en montant dans la voiture qui devait leur faire traverser Varsovie et la Pologne, que Raphaël n'est-il pas avec nous, et tous nos maux seraient oubliés !

(A continuer.)

M. ROMUALD TRUDEAU, APOTHIKAIRE, a transporté son établissement au numéro 106 au numéro 111 au coin des rues St. Paul et St. Jean-Baptiste. Montréal, 20 mai 1847.

### LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE,

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'il viennent de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé, ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

### LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE. Ils ont constamment en main tous les Livres de Morale et de Religion, et tous ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut ; vu la supériorité de leur articles et l'excellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin il feront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront.

CHAPLEAU & LAMOTHE.  
Montréal, 25 Mai 1847.

UN jeune homme qui a fait un cours complet d'études au Collège de Montréal et qui a déjà professé dans une maison d'instruction de cette ville, s'offre pour tenir en campagne une Ecole Élémentaire ou Modèle. Il est revêtu des meilleurs certificats. On pourra s'adresser à ce Bureau.—18 mai.

On a fait application pour l'Institut ci dessus.

BOIVIN, ORFÈVRE,

Vis-à-vis le marché neuf, rue de la Basse-Ville,

PRE les MM. du Clergé, ainsi que toutes les personnes qui ont des meubles à faire exécuter en argent, ou à faire réparer, qu'il se chargera de leurs demandes, et les fera remplir, suivant leurs ordres, en quelque genre que ce soit, ensuite qu'ils ne pourront rien désirer de plus achevé dans les pays étrangers.  
Novembre 1846.—31a.

### VOYAGE A LA TERRE-SAINTE.

PAR MESSIRE LÉON GINGRAS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

CET OUVRAGE, impatientement attendu du Public Canadien depuis plus d'un an, est prêt à être livré à l'impression, 2 vol. in-octavo, beau papier. Prix : 6s. le volume ou 12s. pour l'ouvrage.

Le Soussigné est seul nommé Agent pour Montréal. Des listes de souscription seront déposés chez MM. FABRE & CIE., chez MM. CHAPLEAU & LAMOTHE et à l'INSTITUT CANADIEN.

G. N. GOSSÉLIN,  
AGENT.  
17 janvier.—4c.

### BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

MONTRÉAL, 14e. NOVEMBRE 1846.

AVIS PUBLIC est donné par les présentes, qu'en conformité à l'annonce insérée dans le Canada Gazette de ce jour (14 novembre), en tête de la Liste No. 7 des réclamations de Miliciens du Bas-Canada, ce Bureau cessera, après le 30e. juin prochain, de s'occuper d'aucune réclamation, dont les audits et autres papiers requis n'auront pas alors été produits ; et que tout Script, déjà fait, qui n'aura pas été réclamé, sera alors annulé.

UNE insertion mensuelle de l'avis qui précède jusqu'au 30e. juin 1847, dans la *Misericorde*, l'*Aurore des Canadas*, les *Mélanges Religieux*, le *Canadien*, le *Journal de Québec*.

### BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITE ET DU DISTRICT

AVIS est par les présentes donné que cette Institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts, qui seront faits le et après le premier Janvier courant.

Les DÉPÔTS sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jedis ou Vendredis, vu que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pourrait s'occuper des demandes applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président le vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHNS COLLINS,  
Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Banque d'Épargnes de la  
Cité et du District, No. 16 grande rue  
St. Jacques, à côté de l'Hotel.

### NOUVELLE IMPORTATION.

ON VIENT DE RECEVOIR à l'HOPITAL-GÉNÉRAL (Sœurs-Grises) de cette ville le bel assortiment d'Objets d'Eglise attendus et annoncés dans le cours du mois dernier

TOUS LES PATRONS SONT NOUVEAUX.

Chaque article est garanti et porte encore toute la fraîcheur des métiers.

Cette importation se compose de

#### CROIX DE CHASUBLES

ES DRAP D'OR avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs

“ Damas Blanc, Cramoisi, etc. etc. brochées tout en or.

“ “ (couleurs assorties) “ en or et couleurs.

GARNITURES DE CHAPE ET BANDE DE DALMATIQUES

ES drap d'or (imitation) à dessins très riches et saillants.

“ Damas brochés en or et couleurs.

“ “ (assortis de couleurs) brochures riches, ordinaires et de bas prix.

#### GARNITURES COMPLETES.

N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapes et les Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de dessins et offrent par là même une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

#### ETOILES ET VOILES DE BÉNEDICTION.

LES Etoiles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches.

LES Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extrémités.

#### ETOFFES A ORNEMENTS.

Drap d'or à brochures très riches en or, argent et couleurs (dessins nouveaux.)

Noire d'or à reliefs riches et brillants.

Drap d'argent à pluie d'argent.

Drap d'or (imitation) à brochures nouvelles.

Damas brochés, tout en or, et aussi en couleurs.

Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM. Clergés tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de suivre de très près et toujours à bas prix toute la nouveauté (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

Pour importations directs s'adresser à

J. C. ROBILARD, No. 84, Cedar St.  
New-York.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point l'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte 8 centimes 8 deniers pour l'année

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		3d.

### AGENTS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

MM. E. R. FABRE, libraire. Montréal.  
D. MARTINEAU, prêtre, vicair. Québec.  
F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège. St. Anne.  
VAL. GUILLET. Trois-Rivières.

PROPRIÉTÉ DE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE, ÉDITEUR.  
IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET J. CHAPLEAU, IMPRIMEURS.